

L'impôt sur les revenus (*income-tax*) produit, en Angleterre, des conséquences fâcheuses pour la classe des domestiques. D'après les journaux de Londres, le nombre des domestiques que leurs maîtres mettent sur le pavé afin d'économiser la taxe du revenu, sera au moins de douze mille.

*Journal des Villes et Campagnes.*

#### VOYAGE DE LA REINE D'ANGLETERRE.

Dans les récits que font les journaux anglais des fêtes données à la reine Victoire pendant son séjour en Ecosse et des distractions qui lui sont offertes, il se glisse toujours quelques souvenirs sérieux au milieu des futilités. C'est ainsi que, durant son séjour au château de Scone, S. M. a voulu visiter le fameux sycomore planté par l'infortunée Marie-Stuart : elle a détachée une feuille de cet arbre, et elle a emporté avec soin cette précieuse relique.

Les fêtes offertes à S. M., au château de Teymouth, par le marquis de Breadalbane, ont, du reste, été magnifiques : danses nationales, pibrocks exécutés par le premier joueur de flûte du marquis, illuminations à 70,000 verres de couleurs, chasse pour le prince Albert, qui seul a tiré et a tué 19 daims, sans compter le menu gibier ; enfin on ne nous laisse pas ignorer que le lit de la reine avait des rideaux de satin blanc avec bordures en soie couleur fleur de pêcher et ornemens d'or.

En se rendant au château de Taymouth, S. M. est rentrée dans la propriété de lord Glenlyon, en l'absence de la duchesse d'Arhol, retenue dans ses appartemens par son grand âge. 16,000 montagnards étaient sous les armes, et quelques-uns d'entre eux ont exécuté devant la reine les trois danses nationales, le *kellum-callum*, le *tulloch* et le *gwan-crubach*, composé, dit le narrateur, en l'honneur de miss Drummond de Perth. Lorsque S. M. s'est remise en route, 60 montagnards armés d'énormes haches écossaises et précédés de 50 joueurs de flûte, formaient la tête du cortège.

Le *Globe* raconte que la reine a voulu voir battre le beurre dans la laiterie de Taymouth, dépendant des domaines du marquis de Breadalbane ; sa visite a rempli de joie les laitières, ravies que S. M. eût goûté à leur lait.

*Journal des Villes et des Campagnes.*

—Le 6, la reine Victoire est arrivée à Perth, où l'on avait fait d'immenses préparatifs pour la recevoir. Plus de 60,000 personnes, venues des lieux voisins, augmentaient la population ordinaire de cette ville.

A Edimbourg, S. M. avait reçu, entre autres compliments, celui du clergé écossais. On remarque cette phrase dans sa réponse : "Je compte que, par votre exemple et votre conduite, vous continuerez à mériter ma protection et ma faveur."

*Idem.*

—Quand la reine d'Angleterre, en continuant son voyage en Ecosse, est entrée à Perth, les autorités lui ont présenté les clés de la ville que S. M. leur a rendues, et au prince Albert le brevet de droit de cité, qu'il a gardé. Les illustres voyageurs ont passé la nuit au château de Scone, appartenant au comte de Mansfield, et bâti sur l'emplacement du château des rois d'Ecosse. Après s'être promenés seuls dans le parc, et avoir déjeuné, la reine et son époux, à la demande des autorités, ont inscrit leurs noms sur les livres de la cité. Voici ces inscriptions, qui portent la date du 7 septembre : "Dieu et mon droit : Victoria, reine." — "Femme et loyal : Albert."

"A onze heures, dit le *Standard* du 7, le cortège royal a traversé Perth au bruit des acclamations populaires, se rendant à Dunkeld. La reine était radieuse, et jamais elle ne semblait s'être mieux portée. Sur les coussins de devant de la voiture était étalé un bonnet écossais avec une bordure de tartan et un galon d'or. Ce bonnet fait partie du costume du prince Albert lorsqu'il fait ses excursions sur les montagnes. Les montagnards accourus sur le passage du cortège royal ont remarqué ce bonnet, et ils ont applaudi bruyamment le prince en agitant sympathiquement les leurs.

"Sur toute la route de Scone à Dunkeld, les populations étaient échelonnées avec des bannières et des devises symboliques : les highlanders d'Arhol, avec leurs claymores et leur costume original, ont vivement excité l'attention de S. M. Le marquis de Breadalbane a fait établir des télégraphes sur les hauteurs voisines du château de Taymouth, et disposer des pièces de canon qui annonceront aux populations l'arrivée de la souveraine dans son manoir. Plusieurs centaines de montagnards, en grand costume, formeront devant le château un cercle au centre duquel se trouvera la compagnie du 92<sup>e</sup>. highlanders, sous les ordres du major Campbell. A un signal donné, tous les hommes des clans agiteront leurs bonnets écossais et feront retentir l'air de trois hurras bruyants en l'honneur de la reine.

"Un grand nombre de flûtes champêtres joueront des airs nationaux, comme lors de l'entrée de Georges IV à Holyrood, le 15 août 1822. La famille de Campbell, très-nombreuse, fournit un grand nombre d'officiers des montagnards. Le porte-enseigne, chargé de la bannière de la maison de Breadalbane, est un homme d'une haute stature et un spécimen remarquable de la vigueur des montagnards. La reine, pendant son séjour dans le domaine de Taymouth, fera une promenade sur l'eau, et l'on ira voir les cascades d'Achartan ; sept barques très-élégantes ont été préparées pour S. M. et sa suite.

"Dans le palais de Dalkeith a eu lieu une cérémonie intéressante. Le duc de Buccleugh, en uniforme d'archer, à la tête de sa compagnie, est venu dans une salle préparée pour la réception officielle. La reine, assise sur son trône, attendait ses archers. Le duc a mis un genou en terre, et il a présenté à la reine deux belles flèches à barbe d'argent ; c'est le tribut ordinaire que les archers sont tenus de présenter au souverain lorsqu'il vient en Ecosse. Pendant la réception, il n'est resté dans la salle que les officiers des archers

ayant à la main des baguettes d'or et d'argent. Les archers occupaient les portes du dehors."

*Idem.*

MÉCOMPTES ESSUYÉS PAR L'ANGLETERRE.—Si l'Angleterre établit çà et là sa domination ou son influence, elle éprouve des déconvenues qu'elle n'avoue pas trop haut, car ce sont de rudes atteintes pour son orgueil. Nous en avons plusieurs à signaler aujourd'hui.

Il est bien certain, d'après les dispositions ordonnées par lord Ellenborough, gouverneur-général des Indes, que l'armée anglaise va abandonner l'Afghanistan ; cette importante mesure est approuvée par le gouvernement. Depuis longtemps, le duc de Wellington la déclarait nécessaire, en conseillant toutefois de fortifier et de bien garder les principales positions et les points de passage à l'ouest de l'Indus. Sans la révolte du Caboul et ses terribles conséquences, cette retraite eût été probablement exécutée avec lenteur et précaution.

Reste à savoir si, dans l'état actuel des choses, elle pourra s'exécuter aux mêmes conditions, et comment se décidera le sort des prisonniers qui ont survécu aux désastres du mois de novembre. On ne peut les arracher de vive force à ces terribles montagnards ; ce serait, comme le dit un journal, attaquer le vautour sur sa roche inaccessible. Il faudra donc en venir à les racher aux conditions proposées par Akhbar-Kan ; mais quelles seront les conséquences d'un si misérable marché ?

On apprend par des lettres du cap de Bonne-Espérance du 18 juin, que les troupes anglaises du Port-Natal, s'étant portées vers Congella, où sont campés des colons hollandais appelés Boers, en reçurent la notification de s'éloigner. Il s'ensuivit une attaque, que les Boers, armés de longues carabines, repoussèrent vigoureusement ; les Anglais perdirent 25 hommes, dont un lieutenant d'artillerie ; deux de leurs capitaines furent grièvement blessés. Un renfort insuffisant de 100 hommes a été envoyé du Cap au Port-Natal. La route et les avenues des fortifications des Hollandais sont défendues, d'un côté, par les arbres de manglier, et de l'autre, par la mer.

Après une fusillade de trois quarts d'heure, les Anglais furent forcés de se retirer, laissant derrière eux deux pièces de campagne. Le capitaine Smith, qui commandait l'expédition, a envoyé demander de nouveaux renforts à la ville de Graham ; mais on doutait, dit le *Standard*, qu'il pût se maintenir longtemps dans sa position. "Les Boers, ajoute ce journal, sont des adversaires d'autant plus redoutables que, habitués à se battre contre les tribus des Cafres, ils sont la plupart d'excellens tireurs."

Enfin, des lettres d'Alep donnent des nouvelles peu favorables de l'expédition anglaise pour la navigation de l'Euphrate. Tous les efforts ont été si infructueux qu'on ne doute pas que l'on ne soit bientôt obligé de renoncer à cette entreprise, qui cachait, sans doute, une arrière-pensée d'envahissement. Il ne reste plus maintenant qu'un seul bateau en état de naviguer.

*Journal des Villes et des Campagnes.*

MALTE.—Le *Malla Times*, publié dans cette ville, annonce que le consul de France et douze autres Français y ont été égorgés. Nous ne savons jusqu'à quel point cette nouvelle est vraie. Les journaux de Paris du 9 septembre n'en font pas mention ; mais si elle se confirme, l'île de Malte aura à donner une satisfaction bien éclatante à la France.

RUSSIE.

—On a reçu des nouvelles de St. Pétersbourg du 24 juillet, dit le *Morning Advertiser*. On parlait de projets de soulèvement en Pologne, et des renforts avaient reçu l'ordre de se diriger sur Varsovie. L'empereur de Russie a certainement assez à faire de soutenir tout le poids d'un empire déjà trop colossal sans intervenir dans les Indes et y travailler à l'affaiblissement de l'Angleterre.

#### PARLEMENT PROVINCIAL.

*Correspondance particulière de la Minerve.*

Kingston, 4 octobre, 1842.

Mr. L'Editeur,

Les élections des Honorables MM. Baldwin (1) et Lafontaine, sont ici depuis plusieurs jours, le sujet de toutes les craintes et de toutes les espérances respectives des partis.

Aujourd'hui, l'Assemblée Législative s'est occupée principalement des subsides, et le vote de crédit y relatif a été donné unanimement en comité général. La question du siège du gouvernement est remise à demain. Un comité a été formé pour conférer avec le Conseil Législatif au sujet des amendemens faits par ce corps au bill relatif aux chemins d'hiver.

Le bill pour la qualification foncière des juges, celui abrogeant les ordonnances de judicature, ainsi que celui amendant, comme je vous l'ai déjà dit, l'ordonnance pour les enrégistremens des hypothèques etc. ont été passés, ce soir, dans le conseil législatif. Le bill pour la liberté des élections a été aussi passé aujourd'hui, dans le conseil ; mais seulement par la voix prépondérante de l'opérateur.

Le bruit courait aujourd'hui que M. Morin avait accepté la charge de Commissaire des Terres de la Couronne, avec un siège dans le

(1) On vient de nous annoncer que M. Baldwin a perdu son élection à Hastings, mais on dit aussi que quelqu'un de ses amis du Bas-Canada résignera son siège en sa faveur.